

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

The Lulu Projekt

Texte **Magali Mougel**, éditions Espace 34, 2017
Mise en scène **Guillaume Fulconis** – Cie Ring Théâtre



Spectacle tout public et tout-terrain (intérieur, extérieur)

Conseillé à partir de 12 ans

Durée 1h15 sans entracte

DISTRIBUTION

Son : Quentin Dumay

Costumes : Floriane Gaudin

Avec : Antoine Baillet-Devallez ou Cantor Bourdeaux ou Kévin Sinesi, Charlotte Dumez ou Audrey Montpied, et Guillaume Fulconis



LA COMPAGNIE

Le Ring Théâtre a été fondé en 2009 par de jeunes comédien-ne-s du Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble. Iels partent ensuite poursuivre leur formation dans différentes écoles supérieures de théâtre (à l'ENSATT, l'ENSAD de Montpellier, La Comédie de Saint Étienne...) avec l'intention de se retrouver à la sortie, riches des expériences de chacun-e. A l'école, iels rencontrent d'autres jeunes artistes et technicien-ne-s qui viennent enrichir le collectif de travail. De nouveaux-elles comédien-ne-s, une autrice, une scénographe, un créateur son, une costumière, un éclairagiste rejoignent l'équipe qui devient alors une compagnie complète, forte de tous les métiers du théâtre. Avec ces personnes d'horizons divers, les aspirations, les esthétiques, les propos s'étoffent et se nuancent. Tantôt complémentaires, tantôt contradictoires... Mais avec la volonté partagée d'un théâtre actuel qui questionne son époque et s'adresse à la « cité » dans son ensemble, héritier en cela du théâtre populaire et de la décentralisation.

Le Ring-Théâtre est soutenu par la **Ville de Besançon**, le **Conseil Départemental du Doubs**, la **Région BFC** et la **DRAC Bourgogne-Franche-Comté**.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Guillaume Fulconis theatre.ring@gmail.com

ADMINISTRATION - PRODUCTION

Hélène Barillot : 06 85 99 74 08 theatre.ring@gmail.com

DIFFUSION - PRODUCTION - COMMUNICATION

Valentine Palanghi et Julien Testard ring.theatre.prod@gmail.com

PLUS PROCHE TOUTEFOIS DU RING

37F rue Battante, La Bâtisse, 25000 Besançon

www.ring-theatre.net

Association Loi 1901

Siret : 51121872900057 / Code APE : 9001 Z

Licences d'entrepreneur du spectacle L-R-21-2763 & L-R-21-2805

SOMMAIRE

AVANT LE SPECTACLE

1. **Présentation du texte par l'auteurice**
2. **Présentation de la pièce par le metteur en scène**
3. **Synopsis**
4. **Comprendre un contexte historique particulier** : Celui de l'Allemagne de l'Est dans les années 1980, entre conquête spatiale et essor de la musique punk.

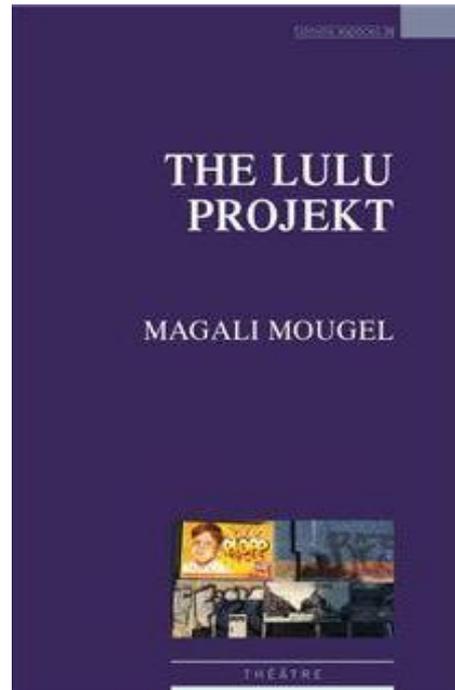
APRÈS LE SPECTACLE

1. **Réfléchir sur les thèmes du handicap, la différence de l'autre, l'adolescence, l'isolement, le mal-être, et la difficulté de trouver un sens ou une échappatoire dans un monde rural déshumanisé.**
2. **Mise en scène - Le travail sur le chœur au théâtre.**

AVANT LE SPECTACLE

1. PRÉSENTATION DU TEXTE PAR L'AUTRICE

Magali Mougel a écrit une première version de ce texte pour les 26 élèves de l'option théâtre du lycée Madame de Staël de Montluçon. Il a été interprété par les lycéens en mai 2015 au Fracas – Centre dramatique national de Montluçon sous la direction de Christophe Noël. Il s'agit aujourd'hui d'une pièce tout public publiée aux éditions Espaces 34.



« J'avais envie de vous offrir, à vous, un texte qui puisse se faire l'écho de tous ces mouvements d'incertitude face au monde qui nous traverse à l'aube de nos 18 ans, que vous traversez aujourd'hui et que vous traverserez encore demain. Il est terrible de ne pas savoir où nous en sommes, il est terrible de ne pas pouvoir plier le monde à nos désirs, ils sont terribles et pourtant exaltants ces moments, lorsqu'on a 18 ans.

Je me souviens que j'avais des attentes, et que j'attendais des livres, de la télé, des vieux qu'ils posent des mots sur ce que je pensais.

J'étais triste, j'étais gaie.

Et quand un mot se met à coller avec ce que l'on ressent ou qu'un mot, une image nous fait frissonner pour nous emmener au-delà de ce qu'on ressent c'est inouï. On est irradié et il est bon de se souvenir de ce type de radiation.

C'est ce que j'ai tenté de faire.

L'écriture, le théâtre, les images que l'on produit, on le sait bien, ça ne change pas le monde, mais ça a des incidences sur des vies. »

Magali Mougel, autrice

2. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE - NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Il y a dans le texte de Magali un projet qui déroute à la première lecture. Lorsqu'on veut s'adresser à des jeunes gens d'aujourd'hui (le texte est à l'origine écrit pour des lycéens), pourquoi diable aller chercher comme héros un grand dadais d'une époque révolue - les années 80 - et qui vit en plus dans un monde qui a totalement disparu (la société communiste de la RDA) ?

Oui, on peut vraiment se demander, comme le fait l'auteur dès les premières pages : « Pourquoi Lulu ? » Alors on lit plus avant. Et ce Lulu ne nous semble plus si loin. Il commence par nous agacer un peu, comme n'importe quel ado qui traîne les pieds et qui manque sérieusement de recul sur sa situation. Et puis il commence à nous faire rire avec sa manière d'être toujours « à côté de ses pompes ». Alors on se dit qu'il n'est peut-être pas si bête et que ce qu'on prenait pour de la maladresse ou de la mauvaise volonté n'est peut-être en fait qu'une saine résistance. Car, franchement, qui voudrait de l'avenir qu'on réserve à Lulu ? Personne. Tout le monde voudrait choisir ce qu'il veut faire et le faire vraiment. Personne ne veut passer des tests et seulement trouver un boulot.

À partir de là, on commence franchement à l'aimer ce Lulu, on a très envie de le défendre et de casser la gueule à tous les rabats joie qui l'empêchent de tracer sa route. Et là curieusement, on a l'impression que Lulu se met à penser comme nous – à moins que ce ne soit l'inverse. On le croyait apathique et pas très malin, et tout d'un coup sa cervelle se met à crépiter, et il prend à toute vitesse un sacré recul sur la situation. Il a compris ce qu'on voulait faire de lui, et nous aussi. Même ces délires d'ado rêveur et un peu parano ne semblent pas si absurdes. Pas plus que le béton et les champs de colza qui l'entourent en tout cas.

Et voilà qu'il s'émancipe de la narratrice, et qu'il est maintenant capable de raconter lui-même avec lucidité sa propre histoire ! À moins que ce ne soit la nôtre ? Vertige et joie d'avoir saisi quelque chose du monde.

Par un jeu d'écriture habile et parfaitement maîtrisé, Magali Mougel renoue avec ce plaisir simple d'une narration haletante qui place le spectateur au cœur de l'histoire. On pense à ses romans pour ados que nous lisons au collège : *Le livre dont tu es le héros*.

En passant subtilement de l'impersonnelle narration à la troisième personne à la très peu usitée seconde personne du singulier, elle finit par nous persuader que nous sommes tous Lulu.

Car, oui, Lulu c'est nous. C'est moi. C'est toi, quand tu essayes de choisir et que la société l'a déjà fait pour toi.

3. SYNOPSIS

Lulu n'est pas un ado comme les autres, sûrement parce qu'il vit de l'autre côté d'un mur, dans une tour au milieu des champs dans les années 80, avec une mère qui a du mal à l'accepter tel qu'il est. Le rêve de Lulu ? Devenir une star du rock ou du punk, ou faire comme Valentina Terechkova : partir à la conquête de l'espace et des étoiles. Mais l'avenir qui lui est proposé ne l'enthousiasme guère ! Alors avec son ami Moritz, il s'échappe dans des rêves où il est possible de tout reprendre à zéro.

The Lulu Projekt c'est le portrait d'un adolescent mis au ban de la normalité sociale, qui détourne l'ordonnance imposée dans une fuite en avant émancipatrice et libertaire. Une histoire en forme de road-movie mental et musical.

4. CONTEXTE HISTORIQUE

La Guerre Froide

Le spectacle se situe une dizaine d'années avant la chute du mur de Berlin en 1992, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale qui sévit entre 1939 et 1945.

Nous nous situons au moment de la libération de l'Allemagne nazie en 1945 qui se retrouve alors morcelée : A l'ouest les Alliés du monde occidental (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France), fervents partisans de la propriété privée, et à l'est l'Union Soviétique, défenseuse de la propriété d'Etat.

Cette scission de l'Allemagne est le reflet d'un contexte mondial plus global, opposant la vision des Etats-Unis d'un côté, et la vision de l'URSS de l'autre. Cela génère beaucoup de tensions dans le monde, le scindant en deux entre l'est et l'ouest. On nomme cette opposition la Guerre Froide.

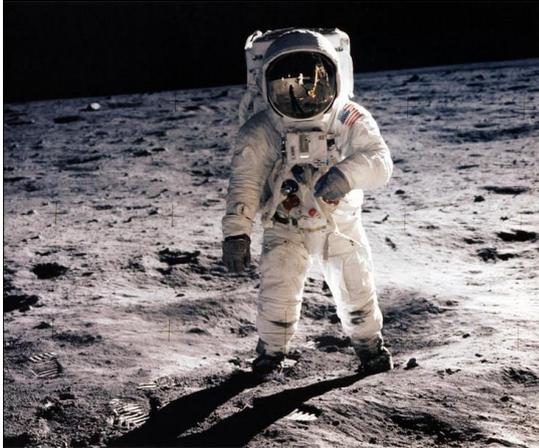


Drapeau soviétique + drapeau des Etats-Unis

La Conquête spatiale

Dans ce contexte, l'URSS et les Etats-Unis sont en pleine conquête spatiale. L'URSS est d'abord en tête en envoyant la première chienne dans l'espace en 1957, Laïka, dans le satellite Spoutnik 2. Puis ce sont les astronautes Youri Gagarine en 1961 et Valentina Terechkova en 1963 qui seront les premiers humains à entrer en orbite autour de la Terre. Mais les Etats-Unis vont plus loin en envoyant Neil Armstrong sur la lune en 1969, il prononcera alors cette phrase :

« C'est un petit pas pour un homme, mais c'est un bon de géant pour l'humanité ».



Neil Armstrong



Valentine Terechkova

Dans l'histoire de Magali Mougel, Lulu est un adolescent qui rêve lui aussi de conquérir l'espace, ses stars à lui c'est Valentina Terechkova et Youri Gagarine, aussi il voudrait faire le même métier. Mais Lulu est né trop tard, l'exploration spatiale se tarie après ces premiers exploits, et il n'a pas les prédispositions physiques nécessaires pour se former à ce genre de métier, en effet Lulu est myope. De plus, il n'a pas de bonnes notes à l'école.

Extrait :

« Tu as 18 ans, tu t'appelles Lulu et tu ne veux pas faire ce qu'on voudrait que tu fasses.

Tu as 18 ans, tu habites là-bas, dans une toute nouvelle tour au milieu des champs de colza et de rien.

Tu as 18 ans et tu voudrais être cosmonaute, tu avais demandé, l'an passé, à ce qu'on t'inscrive pour la formation pour faire comme ceux qui avaient marché sur la Lune mais tu avais les yeux soi-disant tellement pourris qu'à 16 ans tu as compris que fatalement, à 18 ans, tu irais travailler là où on te dirait de travailler. »

L'Allemagne dans laquelle grandit Lulu est la RDA (République Démocratique Allemande), la partie Est qui est influencée par l'Union soviétique. Ce pays, malgré des idéaux d'égalité et de justice sociale, sera marqué par un fort système de classes avec une société divisée entre le travail manuel d'un côté (ouvriers et paysans) dans des zones rurales délaissées, et le travail intellectuel de l'autre, dans les villes.

Lulu vit dans une de ces zones rurales à la sortie de la ville, où les immeubles et les industries grignotent la campagne. Il habite dans une tour sinistre plantée au milieu des champs comme le dit le texte.

Extrait :

« On ne parle jamais de la laideur des blocs de béton dans lesquels vous vivez.
Au milieu des champs, une barre en forme de tour, avec rien d'autre que ça, la tristesse du béton à taguer pour seul refuge et le colza à piétiner. »



Monoculture de colza

La musique Punk

Alors pour s'évader Lulu écoute de la musique Punk rock, puisque son environnement ne lui offre aucune perspective réjouissante.

A cette époque, dans les années 80, les stars sont Nina Hagen, les Sex Pistols ou The Clash. Nina Hagen est considérée à cette époque comme la « Reine du punk » en Allemagne. Elle quitte d'ailleurs la RDA où vit Lulu pour aller vivre à l'Ouest. Elle obtient vite une renommée internationale avec son style excentrique, ses performances théâtrales et sa voix unique.



Nina Hagen

Ecouter Nina Hagen

- Naturträne: <https://www.youtube.com/watch?v=9xi4O4RvlnQ>
- Du hast den Farbfilm vergessen : <https://www.youtube.com/watch?v=A3zSIQ-9e5U>

Extraits :

« Tu as 18 ans et parfois, tu dis que tu mériterais autre chose que la laideur des champs et des tours mais tu n'arrives pas toujours à voir le monde différemment. Heureusement, la nuit, tu rêves. D'être une star du Punk. Cosmonaute. »

« Avant, ils faisaient des concours chez les ouvriers pour recruter les futures stars de l'espace. Maintenant c'est fini. Avant, quand t'étais ouvrier tu pouvais espérer pouvoir faire 48 orbites autour de la Terre en 70 heures et 41 minutes, maintenant c'est fini. Alors j'écoute les Sex Pistols en cachette et je regarde les vieilles stars de la nation. Et j'attends que les extraterrestres viennent me chercher. C'est la seule chose sur laquelle on puisse compter. »

Si Lulu écoute de la musique punk et rock c'est aussi parce qu'elle **s'oppose au régime totalitaire** dans lequel il vit. La société de la RDA est très contrôlée, et le régime en place prône des valeurs de conformisme, il reste donc très peu de place pour l'individualité.

Les groupes punk abordaient des thèmes de rébellion, d'aliénation et de critique du gouvernement, fournissant une voix à ceux qui se sentaient marginalisés. Le punk joue avec une esthétique provocante et des textes engagés. C'est une forme de résistance à l'oppression totalitaire.

Résumé : Pourquoi le punk est une échappatoire et une opposition au régime totalitaire en place ?

- Exprimer son identité, son individualité : Création d'une autre culture, alternative et créative, et avoir le sentiment d'appartenir à une autre communauté qui nous ressemble davantage.
- Évasion artistique à travers un style en dehors des attentes commerciales, où on laisse toute la place à l'expression de la frustration et de l'insatisfaction.
- Forme de résistance grâce à des textes engagés, c'est alors une manière de diffuser des idées subversives.
- Retrouver énergie et enthousiasme pour lutter ensemble.

Conclusion

Le punk en RDA n'était pas seulement un style musical, mais un mouvement social et culturel qui a permis aux jeunes de s'exprimer, de se rassembler et de résister à l'oppression du régime. En fournissant une plateforme pour l'individualité et la contestation, le punk a joué un rôle crucial dans la création d'une culture alternative qui a défié les normes imposées par l'État. Cela a contribué à façonner une génération qui aspirait à la liberté et à l'authenticité, des valeurs fondamentales qui ont finalement conduit à des changements sociaux significatifs à la fin des années 1980.

APRÈS LE SPECTACLE

1. RÉFLEXION SUR QUELQUES THÈMES :

Le handicap, la différence de l'autre, l'adolescence, l'isolement, le mal-être, et la difficulté de trouver un sens ou une échappatoire dans un monde rural déshumanisé

Dans *The Lulu Projekt*, l'autrice Magali Mougel aborde de manière profonde et poétique les défis, les tourments et les questionnements qui accompagnent l'adolescence. La pièce raconte l'histoire de Lulu, un adolescent en rupture avec le monde, qui fait face à des bouleversements intérieurs et extérieurs. À travers son parcours, plusieurs thématiques propres à cette période de la vie émergent, notamment :

La quête d'identité

Lulu est en plein questionnement sur qui il est, ce qu'il veut devenir, et comment il est perçu par les autres. Il traverse cette période charnière où l'on cherche à se définir face à l'image que renvoient les autres et à s'émanciper des attentes sociales et familiales.

La pression sociale et familiale

L'adolescence est souvent marquée par les attentes des parents, des enseignants et des pairs. On ressent dans la pièce cette pression qui pèse sur les épaules de Lulu, l'empêchant parfois d'être lui-même et de trouver sa propre voie. La mère de Lulu a du mal à le supporter, et le compare toujours à sa sœur qui réussit mieux. Son patron lui parle comme s'il était idiot et incompétent.

« Souvent les lulus ne choisissent pas et la société les écrase pour leur imposer une vie toute tracée ».

Amélie Esbelin, ancienne comédienne du Ring Théâtre

Handicap et mise au banc de la normalité sociale

Lulu est maladroit, autant physiquement à cause d'une très mauvaise vue, que verbalement lorsqu'il doit interagir avec les personnes qui sont censées être ses référents, mais qui ne le comprennent pas et le rabrouent sans arrêt (sa mère, son maître de stage, ses profs...).



Photo du spectacle en extérieur, avec Audrey Montpied et Antoine Baillet-Devallez
Crédit : Philippe Hauger

Lulu est toujours un peu à côté de là où on l'attend. Cependant au fur et à mesure de la pièce, on comprend que ce n'est pas Lulu qui est à côté, mais plutôt la société dans laquelle il évolue qui est dysfonctionnelle. Lulu est en réalité un adolescent lucide et sensible, qui est en proie à beaucoup de questionnements existentiels : la vie, la mort et son identité. Il ressent un profond mal-être à ne pas trouver sa place dans la société, il s'isole alors de plus en plus.

Son ami Moritz a une très mauvaise vue aussi, pire que celle de Lulu, il devient même aveugle. Les perspectives d'avenir de Moritz sont alors très limitées, et c'est finalement toute leur perception de la réalité qui est distordue. **La mauvaise vue de ces deux personnages est comme une allégorie de leurs vies, ils ne voient pas très loin dans le futur, et ce qu'ils voient est flou, embué par la pluie, la grisaille, les vapeurs d'alcool...La chute du mur de Berlin est proche, avec elle la fin d'un monde, celui de la RDA.**

L'amitié, la solitude et le rapport à la mort

Lulu et Moritz passent beaucoup de temps tous les deux à imaginer un autre monde possible. L'alcool les accompagne souvent dans leur imaginaire. Ils se retrouvent souvent tous les deux et s'isolent du reste de la société. Pour Moritz, l'isolement ira même jusqu'au suicide, laissant Lulu seul en proie à la solitude totale. Cependant Lulu trouvera une autre échappatoire, avec cette extraterrestre qu'il décide de suivre pour un ailleurs meilleur.



Lulu et Moritz, interprétés par Cantor Bourdeaux et Charlotte Dumez

La figure de l'extraterrestre

Dans cette narration des plus réalistes, on peut se demander pourquoi une extraterrestre apparaît pour clôturer la pièce. En effet, cette créature vient proposer une alternative à Lulu, une fuite qui ne serait pas tout à fait la même que son ami Moritz, mais plutôt une fuite poétique et métaphorique, une fuite profondément joyeuse car Lulu pourra enfin exister comme il l'entend dans cet « ailleurs ». La figure de l'extraterrestre peut alors symboliser autant la mort qu'une autre réalité.

Lulu choisit de suivre un chemin hors des considérations terrestres, hors du temps et de la souffrance du quotidien. Pour sûr cet ailleurs est mystérieux mais apaisant.

- L'extraterrestre comme symbole d'altérité

Lulu se sent différent, voire « étranger » parmi les autres, et l'extraterrestre peut représenter cette altérité qu'il ressent profondément. L'extraterrestre devient une projection de Lulu lui-même : un être venu d'un autre monde, incompris et solitaire. C'est comme si Lulu trouvait enfin un écho à sa différence à travers cette figure extérieure.

- Une ouverture vers l'imaginaire et la liberté

Enfin, l'extraterrestre peut symboliser l'imaginaire et la capacité de Lulu à transcender les contraintes de la réalité. Ce personnage surnaturel incarne une forme de liberté ultime : celle de s'inventer un autre monde, de s'évader mentalement lorsque la réalité devient insupportable. Lulu, grâce à son imaginaire, peut créer cette « rencontre » avec l'extraterrestre, une figure libératrice qui l'emmène loin des souffrances terrestres.

L'extraterrestre dans *The Lulu Projekt* est donc un **symbole polysémique** qui peut représenter à la fois le désir d'évasion, la mort, l'altérité et la liberté. Il incarne ce besoin qu'a Lulu de trouver une issue à son mal-être, que ce soit dans la fuite vers un autre monde ou dans l'acceptation de sa différence. C'est une figure ouverte à diverses interprétations, renforçant la dimension poétique et existentialiste de la pièce.

Le rapport à la mort

Un autre aspect poignant de la pièce est l'exploration du rapport à la mort et à la disparition ; des sujets qui peuvent devenir obsédants pour certain.e.s adolescent.e.s.

Lulu envisage de mettre fin à ses jours, ce qui est une façon dramatique de montrer l'intensité du mal-être adolescent.

En somme, *The Lulu Projekt* met en lumière le désarroi, les émotions contradictoires et la complexité des transformations qui caractérisent l'adolescence. Magali Mougel parvient à donner voix aux doutes et aux révoltes intérieures de cette période de vie avec une grande sensibilité, tout en abordant des questions existentielles universelles. Lulu est un ado qui vit dans un contexte historique et social particulier, la RDA des années 1980. Néanmoins les questionnements qui traversent Lulu sont propres à l'adolescence et ont une valeur universelle.

2. MISE EN SCÈNE - LE TRAVAIL SUR LE CHŒUR AU THÉÂTRE

Définition du « chœur »

Le chœur est un groupe homogène et non individualisé d'interprètes, qui commentent d'une voix collective l'action dramatique, le groupe s'exprime d'une même voix.

Dans l'Antiquité, le chœur intervenait régulièrement pour danser et chanter à l'unisson. Il occupait alors une place centrale dans le théâtre grec, et il était une composante essentielle des représentations dramatiques, que ce soit dans les tragédies, les comédies ou les drames satyriques.

Il était composé de choreutes. Les choreutes étaient des citoyens amateurs. Ils représentaient souvent une collectivité ou un groupe symbolique (par exemple, des vieillards, des femmes, des citoyens, ou des divinités mineures).

Fonctions du chœur

- **Récit et chant** : Le chœur intervenait en chantant ou en déclamant des passages poétiques, souvent sous forme de dialogues ou de monologues collectifs.
- **Commentaire et médiation** : Il commentait l'action dramatique, offrant des réflexions, des jugements moraux ou des réactions émotionnelles aux événements de la pièce.
- **Lien avec le public** : Il servait d'intermédiaire entre les acteurs et les spectateurs, aidant à interpréter le sens de l'histoire.
- **Transitions** : Il structurait la pièce en introduisant ou en concluant des scènes.

Le chorège et les choreutes

Le **chorège** était un riche citoyen athénien chargé de financer la préparation et la participation du chœur à une production théâtrale, dans le cadre d'un service public obligatoire appelé la **liturgie**. Il ne recrutait pas directement les membres du chœur, mais il fournissait les ressources nécessaires, notamment pour les former, acheter les costumes et accessoires, et gérer les répétitions.

Les choreutes n'avaient à l'origine pas plus de compétences que celles acquises grâce à une éducation où la musique, le chant et la gymnastique occupaient une place importante à l'époque. Les choreutes étaient souvent des citoyens, choisis parmi les jeunes hommes ou parfois les femmes, en fonction des besoins spécifiques de la pièce.

Dans les pièces antiques du théâtre grec, le prologue ouvre la pièce, sous la forme d'un monologue ou d'un dialogue. On expose la situation, c'est-à-dire le conflit à résoudre. Le chœur raconte, commente et explique l'action dramatique, il vient en appui de celle-ci. Les choreutes portaient un masque et un costume, en général tous le même.

Le chœur dans *The Lulu Projekt*

Par qui est-il « incarné » ?

Deux comédiens incarnent le chœur. Pour le prologue et l'épilogue, c'est le metteur en scène du spectacle qui porte le récit, et donc qui joue un rôle. Il n'est ensuite plus présent sur scène le reste de la représentation car il prend en charge la régie son du spectacle. Il a pour fonction d'ouvrir et de clore l'histoire.

Présentation, aspect didactique

Le metteur en scène prend en charge la narration au début du spectacle : il fait défiler des images par des diapositives de foules ou de manifestants qui illustrent son récit, jusqu'à nous amener à la présentation de Lulu. Le chœur est incarné par ce comédien-metteur en scène qui semble nous présenter des souvenirs de famille. Il actionne les diapositives et les musiques de Nina Hagen ou des Sex Pistols. Ce procédé est une manière de poser le décor, de présenter le contexte historique, mais aussi iconographique de l'époque. Le metteur en scène est positionné en bord de scène pendant qu'il fait défiler les images, on retrouve alors ici **l'aspect didactique du chœur**.



Guillaume Fulconis le metteur en scène qui présente les diapositives

Commentaire de l'action et pouvoir d'évocation

Ensuite une comédienne prend en charge le récit. Elle a le rôle du chœur pour annoncer l'entrée de Lulu : « Voici Lulu ». Elle est en bord de scène et occupe alors le rôle de **commentaire de l'action comme des didascalies** (didascalies internes) : elle annonce l'action qui est jouée ensuite par Lulu : « Lulu va commencer à boire son café », « Lulu trempe sa cuillère à sucre », « Elle entre dans la cuisine ». La narratrice annonce ce qui va avoir lieu, à la manière d'une cheffe d'orchestre, elle guide le jeu.

Cette narration a aussi un pouvoir d'évocation, car en décrivant les paysages traversés par Lulu, elle à voir au public des images qui ne sont pas représentées sur scène.

Lien avec le public, aide à la mise en scène

La comédienne incarne tous les personnages que Lulu rencontre. Elle incarne d'une part tous les personnages féminins : sa mère, sa sœur, l'extraterrestre. Ainsi que tous les personnages masculins : Moritz, le commissaire, le professeur Blumstein.

Elle prend alors différentes positions pour prendre la parole, soit à côté du comédien qui joue Lulu, soit en bord de scène avec une adresse au public, soit dans la salle. Elle incarne différentes corporalités, différentes voix ou manière de parler pour qu'on puisse différencier les rôles.

Elle porte toujours un costume rouge peu importe qui elle incarne, mais elle troque sa veste rouge pour une combinaison rouge lorsqu'elle devient l'extraterrestre.



L'extraterrestre, incarnée par Charlotte Dumez

Elle tourne également les pages du paper-board qui affiche les prologues et les 14 épisodes. Elle assure donc à la fois un **rôle de lien avec le public, mais aussi de mise en scène en orchestrant les étapes de l'action dramatique.**

Aide à la dramaturgie

Nous pouvons évoquer l'emploi du tutoiement par le chœur (la comédienne) dans l'épisode 3 : « Il y a du vent ce soir-là mais ça ne te dérange pas » permet de créer une proximité avec Lulu et une forme de dialogue avec lui. Par la suite elle prononce « tu te dis », qui opère un glissement entre la troisième personne et la voix intérieure de Lulu comme un dialogue entre Lulu et lui-même. On entre dans ses pensées, ses sensations. La narratrice a alors un **point de vue omniscient.**

En nous donnant à voir la situation du point de vue de Lulu, on est invité à se rapprocher de lui, à avoir de la compassion.

Petit à petit ce « tu » devient un « je », qui vient signifier que Lulu reprend le pouvoir sur sa vie, jusqu'à sa fuite émancipatrice, où il décide enfin pour lui-même.



Lulu incarné par Antoine Baillet-Devallez
Crédit : Philippe Hauger